

À vélo pour leur usine

Est Républicain
01/06/2010

La revendication sur deux roues : les syndicalistes cyclistes de Bosch à Vénissieux aux portes de PSA à Sochaux.

« Lorsque Farid a lancé son idée en réunion syndicale, ça a été l'éclat de rire général. Il a sans doute été un peu piqué dans son amour-propre. Il a travaillé dessus. Quand il a présenté le projet une deuxième fois, tous ont été séduits », dit Jean-Luc Gomard.

Auditeur qualité chez Bosch à Vénissieux, il fait partie du peloton de cyclistes CFDT qui ont choisi de relier Vénissieux à la maison mère de Schillerhohe, vers Stuttgart, soit 700 km, pour défendre leur outil de travail, en prenant sur leurs RTT de 2011 pour pouvoir le faire. Telle était la proposition insolite de Farid Benouar. L'usine Bosch de Vénissieux sait son avenir compromis d'ici un an et demi. « Bosch a choisi de produire en Tchéquie et en Allemagne les pompes diesel à haute pression qui vont succéder aux modèles sur lesquels nous travaillons actuellement », explique Jean-Luc Gomard. « On aurait pu attendre le dernier moment et, à la fin, séquestrer le patron et brûler des pneus dans la cour. Nous avons préféré anticiper et attirer l'attention sur notre usine. »

En France, en deux ans, les effectifs de Bosch sont passés de plus de 10.000 à 8.000 salariés

Le message s'adresse d'abord aux dirigeants de Bosch : « Le groupe est une grande et belle entreprise mondiale. La constitution de son capital est unique au monde. Il s'agit de la seule multinationale non cotée en bourse. Son propriétaire est une fondation qui œuvre dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la coopération entre les peuples. Même si elle s'y applique avec plus de discernement, avec plus de mo-



■ Distribution de tracts à la portière de Peugeot, hier midi.

Photo B.P.

dération et souvent plus tard que les autres, des décisions brutales pour l'emploi et pour les salariés sont prises. En France, en deux ans, les effectifs ont été réduits de plus de 10.000 salariés à 8.000.»

Le cri d'alarme vise d'autres destinataires : ce mardi, à Strasbourg, les cyclistes auront une entrevue avec les groupes politiques au Parlement Européen et Arnim Knust, le responsable du comité central et du comité de groupe Bosch réalisera la dernière étape avec eux.

En chemin, comme hier à Sochaux ou la veille à Vesoul, ils vont à la rencontre de leurs homologues CFDT et des autres salariés du groupe PSA qui est pour l'instant leur principal client final. Les équipementiers de Peugeot-Citroën ont tout à fait compris, pour leur part, l'intérêt de la démarche, ils sont concernés au même titre que Bosch.

Bernard PICARDAT

Avec la Tchéquie

► Bosch de Vénissieux fait partie du département diesel du groupe. L'usine réalise l'usinage et le montage des pompes HDI utilisées par PSA. Les normes européennes antipollution sur les émissions de gaz d'échappement rendent ces pompes obsolètes. PSA va les remplacer par des pompes CP4 que Bosch veut produire en Tchéquie et en Allemagne.

► L'usine de Vénissieux a déjà connu des crises graves. En 2003 et en 2004, les salariés avaient sauvé un investissement de 25 millions d'euros qui avait permis de relocaliser en France une production déjà prévue pour une usine à bas coût du groupe Bosch en Tchéquie.

► Dans le court terme, explique la CFDT, il n'y a aucune raison que Vénissieux ne puisse produire des types de pompes pour Renault, sur les 8 existant.